

## Dialogue Laborieux

7

— Le son est donc puissant sur le feu, continuait le vieux au moment où je me remettais à écouter. Et sur l'air par la voix, comme vous pouvez en ce moment l'entendre, ou de plusieurs autres manières. Sur l'eau, comme vous savez par les recherches de Plateau, Savart et Maurat, physiciens, et par les études du docteur Faustroll, pataphysicien, sur les veines liquides, spécialement lorsqu'elles s'écoulent verticalement d'un orifice percé en mince paroi. Et sur la terre, j'entends sur l'élément solide que Timée de Locres disait formé de cubes, comme je vous ai dit par l'exemple des plaques vibrantes ; j'y ajouterais celui des murailles de Jéricho, si l'invocation d'une autorité de ce genre n'était aujourd'hui en notre siècle de lumignons, quelque peu discréditée.

— Oh ! ça va, dis-je. Je voulais ajouter : « On n'est pas venu ici pour écouter des conférences, on n'est pas venu ici pour se désaltérer de rhétorique... », mais il coupa court.

— Et qui qu'a demandé des explications ?

— C'est pas moi.

— C'est tout comme.

Othello se manifesta :

— Justement, je vous y prends. Vous dites : puissant sur le feu, l'eau, la terre. Et le cinquième, qu'est-ce que vous en dites ?

— Vous voyez, dit à mon adresse Totochabo. J'en ai aussi marre que vous. Nous allons lui improviser un petit clouage de bec de fausse érudition.

Il reprit, plus haut :

— Je vous dirai d'aller pêcher les cancrels ailleurs, car nous savons fort bien que sous l'aspect sensible du son se cache une essence silencieuse. C'est d'elle, de ce point critique où le germe du sensible n'a pas encore choisi d'être son ou lumière ou autre chose, de cet arrière-plan de la nature où qui voit, voit le son, où qui entend, entend les soleils, c'est de cette essence même que le son tire sa puissance et sa vertu ordonnatrice.

En me jetant un clin d'œil, il chuchota :

— Ça les calfeutre, hein ?

— Épaissement, répondis-je. Mais lorsque vous dites fausse érudition, voulez-vous signifier vrai savoir ?

— Mon pauvre ami, dit-il, comme vous avez soif !

C'était vrai et je me mis à me soigner.